



**RAPPORT DE L'ATELIER DE CONSULTATION POUR LA PRÉPARATION DU PIF
VISANT L'ÉLABORATION D'UN PROJET INTEGRE – CONSERVATION
BIODIVERSITE FORET - DANS LE CADRE DES ALLOCATIONS AU GEF-6 LA
BIODIVERSITE, DEGRADATION DES TERRES SUR LE THEME:
"RENFORCEMENT DES CAPACITÉS POUR LA CONSERVATION DE LA
BIODIVERSITÉ ET L'UTILISATION DURABLE DES ECOSYSTEMES FORESTIERS"**



Thème	“ Renforcement des capacités pour la conservation de la biodiversité et l'utilisation durable des écosystèmes forestières ”
Date:	11 de Juin de 2015
Participants :	<p>Faustino Oliveira – FAO</p> <p>Francisco Alamô – P.N. Obô, Jardim Botânico</p> <p>Estevão Soares - P.N. Obô, Jardim Botânico</p> <p>Domingos Lima – MARAPA</p> <p>Maria Tomé Carvalho – D. Agricultura</p> <p>Wilson Pires – NAPAD</p> <p>Antónia Menezes – Florestas</p> <p>Onofre Fernandes – DEP/MADR</p> <p>José Antonio V, Cruz – D. Turismo e Hotelaria</p> <p>Maria do Ceu Madureira – Centro Ecologia Funcional, Univ. Coimbra</p> <p>Carlos Albuquerque – RAPAC</p> <p>Luis Almeida – Monte Pico</p> <p>Eula Bonfim – D. Florestas</p> <p>Ilder Nazaré –</p> <p>Paulina Barreto – D. Florestas</p> <p>Awilsa Carvalho – RAPAC</p> <p>Adilson da Mata – D. Florestas</p> <p>Mirian Matias – DGA</p> <p>Abnilde Lima – DGA</p> <p>Maria Silvestre C.D. Me-Zochi</p> <p>Huldson da Graça – D. Florestas</p> <p>José Menezes – DEP/MADR´</p> <p>Izilda Leitão – P.N. Obô</p> <p>Rute da Cruz – D. Florestas</p> <p>Pascoa Costa – D. Florestas</p> <p>Pascoal Neto – D. Florestas</p> <p>Odair Santos – JPS</p> <p>Sander Lima – ABS</p> <p>Carla Matias Andin Live</p> <p>Aline Castro - DGA</p>

Armino Cruz – CIAT
Joaquim amado – DCSQA/DGA
Maurean Barroso – D, Industria
André Gomes – Convidado
Hilario Neto – ONG LCNSTP
Romilson Silveira – REJEFOC – STP
Wilder Carvalho - P.N. Obô, STP
Sebastião Costa – D. Agricultura
Sabino Carvalho – D. Florestas
Victor Bonfim – DGA
Idalina Sousa – CIAT
Edgar Teixeira – C.D.A.G
José Cabral – D. Florestas
Avelino Rita – Parque Natural
Eugénio Neves – PTRS
José Boa Mortes – Bela Vista
Osvaldo Silva – D. Descentralização
Horácio Gravid – PAPAFA/GEF
Leonel Alvaro - P.N. Obô, Jardim Botânico
Cosme Cabeça – FENAPA/STP
Salvador Pontes - DCNSA/RAPAC
Adenaise d’Alva - P.N. Obô.
Aido Pereira – D. Floresta
Ana Alice Ceita – R.A.P
Laurent Ngoma – PNUD
H. Diouf – Espec. Tec. Regional
Anhaory Dias – Direção das Florestas
Aurelio rita – Direção do Parque Obo
Cosme Dias - PNUD
Cesaltina Seabra - PNUD
Edlena Barros - PNUD
Liudmir Neto - PNUD
Eneyda Monteverde - PNUD
Leandro Lavres – PNUD

Sommaires

1. Introduction générale	05
2. Contexte et Perspective de l'Atelier	06
3. Interventions et Présentations des Partenaires	08
4. Discussion Ouverte entre les participants	14
5. Présentations des travaille de Groupe et Conclusions	16

1. Introduction générale

Sao Tomé-et-Principe (STP) est un des plus petits pays d'Afrique, avec 209 km (130 miles) de côte. Ce petit pays est constitué d'un archipel situé au Golfe de Guinée dans l'océan Atlantique. Les principales îles du pays sont : l'île de Sao Tomé et l'île de Príncipe, et constituent le nom du pays. Ces deux îles s'éloignent de la côte nord-ouest du Gabon (1 ° 00 'de latitude, 7 ° 00'E long) et d'Afrique de l'Ouest à environ 300 et 250 km, respectivement (190 et 160 miles). La ligne imaginaire de l'Équateur traverse l'île de Rola (une petite île) au sud de l'île de São Tomé. Au niveau de la mer, le climat tropical chaud et humide, les températures annuelles moyennes autour de 27 ° C (80,5° F) avec peu des variations quotidiennes. Dans les périodes annuelles considérées comme normales, il a des niveaux élevés de précipitations dans les îles, où les rivières traversent les montagnes vers la mer, les forêts luxuriantes et les terres agricoles.

L'archipel est classé comme un des pays les moins avancés (PMA) et comme petit État insulaire en développement (PEID), telle que la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (UNFCCC) pour les plus vulnérables aux impacts du pays sur le changement climatique. Le pays a publié sa première communication nationale à l'UNFCCC en 2004. Ces derniers ont identifié cinq secteurs comme particulièrement vulnérables au changement climatique: la pêche, la forêt, la santé, l'éducation, l'eau électricité et l'agriculture. STP complété et soumis son PANA à la CCNUCC en Décembre, 2006.

Le NAPA a identifié 22 priorités pour l'adaptation urgente au changement climatique relative à la pêche, les infrastructures, la santé, l'eau, l'agriculture / élevage / foresterie et de l'énergie. Le rapport du Programme National Adaptation au changement climatique (NAPA) de Sao Tomé-et-Principe a indéniablement montré que dans les dernières décennies, il a eu une grande variabilité dans l'évolution de la météo, avec la baisse des précipitations à un taux de 1,7 mm / an entre 1951 et 2010.

2. Contexte et Perspective de l'Atelier

Notre planète, qui devrait bientôt compter sept milliards d'habitants, doit faire face à un défi sans précédent : satisfaire les divers besoins de cette population croissante durant les prochaines années. La récente Évaluation internationale des connaissances, des sciences et des technologies agricoles pour le développement, financé par le FEM, a tiré la sonnette d'alarme sur le rythme sans cesse croissant de la dégradation des sols dans de nombreuses régions qui pourrait limiter la capacité des écosystèmes agricoles à satisfaire ces besoins.

Cette situation pourrait avoir pour conséquences la disparition et la fragmentation des habitats naturels, entraînant une dégradation plus poussée des écosystèmes, l'appauvrissement de la biodiversité et un risque accru d'émission de gaz à effet de serre résultant du déboisement et des incendies. Les pays devront absolument redoubler d'effort pour relever ces défis de la gestion des sols dans le contexte de la production agricole s'ils doivent satisfaire les besoins de leur population toujours plus nombreuse.

Dans le cadre du sixième cycle du GEF allant du 1er Juillet 2014 au 30 Juin 2018, les principaux objectifs des domaines d'interventions du FEM sont :

Diversité Biologique qui consiste à préserver la biodiversité d'importance mondiale et les biens et services écosystémiques qu'elle fournit à la société ;

Atténuation du Changements Climatiques, vise aider les pays en développement à s'orienter résolument vers un mode de développement résilient et à faible taux d'émissions ;

Dégradations des Terres, Stopper ou inverser la tendance à la dégradation des sols (due à la désertification et au déboisement) ;

Gestion Durable des Forêts, Avoir des effets positifs multiples au plan écologique, social et économique grâce à la gestion de tous les types de forêts et des arbres hors forêts ;

Eaux Internationales, Promouvoir la gestion collective des masses d'eau transnationales et mettre en œuvre la batterie de réformes des politiques et du cadre juridique et institutionnel et des investissements contribuant à l'utilisation durable et à la préservation des services écosystémiques ;

Substances Chimiques et Déchets, prévenir l'exposition des êtres humains et de l'environnement à des substances chimiques et des déchets d'importance mondiale, y compris les POP, le mercure et les SAO, grâce à une réduction sensible de la production, de l'utilisation, de la consommation et des émissions/rejets de ces substances et déchets ;

Adaptation (LDCF & SCCF), renforcer la résilience aux effets néfastes du changement climatique dans les pays en développement vulnérables, grâce à des mesures d'adaptation à court et à long terme dans les secteurs, les zones et les collectivités concernés.

Le bureau du PNUD à São Tomé a reçu une demande du gouvernement de la République pour développer un Project intégré dans les domaines d'intervention du GEF-6, où le Pays a reçu une allocation Globale de 10,33 millions de Dollars American pour trois domaines soit la diversité biologique pour USD 3,550,000; atténuation du changement climatiques de USD 3,000,000; et dégradations des terres USD 3,780,000

Dans ce contexte il s'est tenue le 11 juin 2015, au Centre de formation Professionnel Brésil - São Tomé l'atelier de consultation et réflexion des idées pour la préparation du FIF visant l'élaboration d'un projet intégré entre la biodiversité, dégradations des terres et atténuations aux changements climatiques à Sao Tomé et Príncipe sur le thème: "Renforcement des capacités pour la conservation de la biodiversité et l'utilisation durable des écosystèmes forestières", qui a conté sur les participants dans la liste se trouvant en page 2 et 3 du présent rapport.

L'atelier a été programmé avec cet ordre du jour pour sa réalisation :

L'heure	Activités	Présentateur	Facilitateur
08:30 – 09:00	Arrivée e enregistrements des participants		L'organisation
09:00 – 09:45	L'ouverture officielle	Mots de bienvenues aux Participants	Aurélio Rita
		Discours do PNUD	Laurent Ngoma
		Discours du Représentant du Ministre de l'Agriculture et Développements Rural	Solito Cunha
09:45 – 10:00	Photo de Famille e Coffee Break		
Présentations			
10:00 – 10:45	Situations actuelle du PNOT – Biodiversité dans la Zone Tampon de Obô de S. Tomé	Aurélio Rita	Lourenço Monteiro
10:45 – 11:30	Situations actuelle des Forêts – Vision Stratégiques	Anahory Dias	
11:30 – 12:30	Présentation do GEF	H. Diouf	
12:30 – 13:30	Déjeuner		
13:30 –14:00	Contributions de la Plateforme au PNOT	Eugénio Neves /Estrela Matilde	Lourenço Monteiro
14:00 –15:00	Débats (questions et réponses)	Présentateur /Participants	
15:00 – 15:15	Pause-Café		
15:15 –16:15	Directions des Forêts et la Directions du Parc Obo	Tous les Participants	Les Directeurs
16:15 –17:15	Restitutions des Travaux	Présentateur /Participants	Lourenço Monteiro
17:15 – 17:30	Conclusion et Clôture	Aurélio Rita / Lourenço Monteiro	

3. Interventions et Présentations des Partenaires

L'atelier a commencé avec l'arrivée des participants, vers 09:00 a commencé la cérémonie d'ouverture avec quelques mots des remerciements et de bienvenue du Directeur du Parc National Obô de S. Tomé et Príncipe, Mr. Aurelio Rita, où il a mentionné dans son discours que le nouveau model fiduciaire adopté par le pays a connu un système de production, avec la création des petit et moyennes propriétés agricoles c'est-à-dire le parcellements des terres, ce que a conditionné la diversifications de l'économie du Pays, avec une augmentation des production et productivités.

Ce modèle qui a été adopté, les secteurs sociaux n'ont pas été structurés pour suivre ce processus e promotionner ainsi une dégradation irresponsables de nos forêts avec un impact négatif très accentué.

L'institutionnalisation des zones protégées à travers la loi VI et VII de 2006 de São Tomé et Príncipe a créé un mécanisme pour donner la réponse aux objectifs des conventions des N.U. sur la Biodiversité, dans ce contexte à travers nos partenaires de développements, ces zones ont été délimitées, mappés, sous les critères bien définis en conformités avec les principes des traités internationaux. Il a été élaboré le plan d'emplois et de gestions des parcs, avec les activités qui seront mise en œuvre bien définie, dont se trouvent dans leurs phase de actualisation.

La première stratégie et plan d'action a été élaboré, et le rapport sur état de notre biodiversité sont dans la phase d'actualisation. La réalisation de ce atelier nous permettra de réfléchir, analyser et proposer les mesures, ou bien rencontré un modèle qui pourra promotionner le notre développement et permettre la durabilité de nos ressources et écosystèmes forestiers. Avant de terminer il a remercié encore une fois de plus à tous les participants pour leur présence. Ensuite nous avons eu le discours de M. Laurent Ngoma, en représentation du PNUD. Il a commencé son discours avec les salutations à tous les présents, ensuite il a informé que la veille a eu le lancement du Project « Renforcement des capacités des communautés rurales pour le développement de la résiliences des communautés en vue de l'adaptation au changement climatique dans les districts de Caue, Cantagalo, Me-Zochi, Lobata, Lemba et la Region Autonome de Príncipe », dans le cadre du GEF-5, qu'aujourd'hui nous sommes là pour démarrer le nouveaux cycle du GEF-6 avec l'élaboration d'un Project tourné vers le développements durable de la biodiversité et de la foret.

Pendant son discours il a mentionné que la richesse des biodiversités de STP est reconnue dans le monde scientifique, que considère la forêt tropical de STP comme la deuxième en termes de priorité de conservation parmi les 75 forêts africaines.

Avant de terminer il a invité tous les présents à donner leur maximum, pendant les prochaines heures de discussions, pour qu'à la fin de la journée, nous puissions avoir, et voir plus claire ce que nous voulons. Il a retiré aussi la volonté du PNUD à tout faire pour aider le pays à atteindre le développement durable.

Après M Laurent nous avons eu le discours de M. Solito Cunha Lisboa, directeur de l'Agriculture, en représentation du Ministre d' Agriculture et Développement Rural, qui a commencé aussi avec des salutations à tous les présents et remerciements de leur présence, et a mentionné que ce dont nous réunis ici dans cette salle c'est pour discuter avec la franchise nécessaire dont requiert le sujet, qui est le thème de la discussion, qui nous amènera à la préparation du Project sur le renforcement des capacités pour la conservation de la biodiversité et l'utilisation durable des écosystèmes forestiers à S. Tomé et Príncipe, avec le soutien du PNUD. Pendant son discours il a dit qu'en termes des politiques environnementales, les mesures que préconisent la protection et conservation environnementales sont pertinentes à causes des fragilités des systèmes, où nous pouvons constater le déséquilibre entre les exploitations des ressources et la pression démographique, donc le focus dans la formation environnementale et participation active de toutes les populations dans ces questions.

Les promotions des pratiques culturelles adéquates, la gestion durable des ressources naturelles telles que l'eau, la terre, et la biodiversité, l'aménagement du territoire que met en garde l'environnement, avec une infra-structurations basique qui prend en considération l'impact environnemental.

A la fin il a remercié a tous les participant en général, et en particulier le représentant du PNUD pour la collaboration en continue avec le gouvernement, et en nom du Ministre d'Agriculture et Développements Rural, il a déclaré ouvert l'atelier. Après la "Photo de Famille" et pause-café, avec toutes les personnes présentes à la cérémonie.

La réunion a repris, tout d'abord avec le M. Aurelio Rita, le Directeur du Parque National Obô de São Tomé - PNOST que nous a présenté la situation actuelle du Parc ainsi que la biodiversité dans la Zone-Tampon de Parc Obô de S. Tomé.

Dans son introduction il nous a parle des situations et localisation Géographique du pays, ses caractérisations, importances des zones protégées, ainsi que les classifications des chacune de ces zones.

Par rapport aux zones protégées il nous a parlé de la Loi n° 6/2006 qui a été créée en 2006, donc la superficie est d'environ 211Km² soit plus ou moins de 25% du territoire de l'île S. Tomé, cette zone a une structure de Gestion qui est composée par huit personnes, dont ils assurent les activités en tout le territoire de la zone protégée sur l'île, il faut rappeler aussi que le PNOT est dotée d'un plan de Gestion Annuel.

Pendant sa présentation il a partagé avec nous la biodiversité de différentes catégories d'espèces animales que nous pouvons trouver dans les zones protégées, comme les mammifères, chauves-souris et les oiseaux qui sont endémiques de S. Tomé.

Avant de finaliser sa présentation il nous a parlé de principales menaces qui affectent l'écosystème de STP et la diversité Biologique, à savoir :

Abat illégal et excessif des arbres, le déboisement, Production aléatoire du Charbon Végétal, extraction du vin de Palme de façons incompatibles, Casse des espèces endémiques, Techniques agricoles inadéquates, insuffisances des ressources humaines et techniques disponibles, déficiences dans l'application de la législation existante.

De même il nous a montré aussi quelques solutions possibles pour atténuer ces menaces : comme le combat et réductions des abat illégaux des arbres, recherche d'une alternative pour la production des charbons végétaux, créations des partenariats PPP et plus d'appropriations des entités gouvernementales dans les conservations de la biodiversité.

Ensuite nous avons eu la présentation du Directeur des Forêts Mr. Anahory Dias qui nous a présenté les situations actuelles des forêts au Pays et les trois départements qui composent la direction des Forêts soit la Biodiversité, Saliculture et Fiscalisation ainsi que la vision stratégique de la direction, où il a mentionné les principales difficultés que la direction de forêt fait face, tel que le nombre réduit de ressources humaines; peu des moyens techniques et de locomotion sur le terrain, entre autres.

Il a souligné que la poursuite du plan de développement forestier et de l'inventaire national forestier devrait constituer la priorité pour la mise en œuvre des actions de politiques forestières et les activités principales de production de plants; Supervision et contrôle avec les campagnes de sensibilisation qui peuvent également être faites au niveau des écoles avec les enfants.

Puis il a exposé les perspectives de la direction pour l'année 2015, où ils prétendent promouvoir des débats nationaux avec la participation et implication de ceux qui prennent des décisions, la formation des techniciens, gardes forestiers; augmenter les campagnes de plantations; revoir les protocoles existants avec des partenaires comme la police nationale, les forces armées FARSTP et les mairies ; Les contrôles des zones cédées aux entreprises qui sont dans le secteur agricole

telle que SATOCAO et AGRIPALMA, ne laissant pas le calendrier des réunions avec les opérateurs de coupes des arbres et les contrôles de la chaîne aux points de vente.

Puis nous avons eu les présentations du Mr. H. Diouf, Spécialiste Technique Régional pour environnement, que nous a présenté les objectives et les domaines d'interventions du GEF-6, où il nous a parlé d'allocation STAR du GEF-6 pour São Tomé et Príncipe, qui est de USD 10.330.000, sur trois domines, **la Diversité Biologique, Atténuation du Changement Climatique et Dégradations des Terres.**

Diversité Biologique, la stratégie du FEM-6 dans le domaine de la diversité biologique a pour objectif de Préserver la biodiversité d'importance mondiale et les biens et services écosystémiques qu'elle fournit à la société, sur quatre domaines d'intervention.

- 1 : Améliorer la viabilité des dispositifs d'aires protégées qui consiste à : Amélioration de la viabilité financière et de la gestion efficace de l'infrastructure écologique nationale, ainsi que élargissement du parc mondial d'aires protégées.
- 2 : Réduire les menaces qui pèsent sur la biodiversité d'importance mondiale – par la Prévention de l'extinction des espèces menacées connues, Mesures pour prévenir, combattre et gérer les espèces exotiques envahissantes, Mise en œuvre du Protocole de Cartagena sur la prévention des risques biotechnologiques,
- 3 : Assurer une utilisation durable de la biodiversité – par Approche intégrée plus : Préservation de l'intégrité et de la fonction des écosystèmes de récifs coralliens d'importance mondiale, Assurance de l'avenir de l'agriculture : Utilisation durable des ressources génétiques végétales et animales, Mise en œuvre du Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage des avantages
- 4 : Prendre systématiquement en compte la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité dans les paysages terrestres/marins et secteurs d'activité productive - Gestion de l'interface humains biodiversité ; Intégration de la biodiversité et des services écosystémiques dans la planification du développement et du financement

Ensuite il nous a présenté la stratégie pour **la dégradation des terres** qui a pour objectifs de stopper ou inverser la tendance à la dégradation des sols (due à la désertification et au déboisement) et ces quatre domaines d'intervention :

- 1 : Systèmes d'Agriculture et d'élevage intensif – par Intensification de la production agroécologique avec utilisations efficiente du capital naturel (terres, sols, eau et végétation) dans les Systèmes de Production végétale et animale, la GDS au service d'une agriculture

climato—intelligente et méthodes novatrices d'accroissement du carbone organique des sols.

- 2 : Paysages forestiers - La gestion et restauration des paysages par des solutions d'accroissement du couvert forestier et arboré fondée sur les collectivités et les moyens de subsistance.
- 3 : Gestion intégrée des paysages – par intensification de la GDS pour poursuivre les interventions appropriées à grande échelle pour assurer la productivité des cultures et des terrains de parcours.
- 4 : Cadres Institutionnelles et politiques – par Intégration systématique de la GDS dans le développement pour influence sur les institutions, les politiques et les dispositifs de gouvernance.

Et finalement il nous a présenté la stratégie pour **atténuation du changement climatique** qui a pour objectifs d'aider les pays en développement à s'orienter résolument vers un mode de développement résilient et à faible taux d'émissions.

- 1 : Promouvoir l'innovation et le transfert de technologie - Technologies de basse émission de carbone et les options de mitigation avec Paquet des politiques et initiatives de marché innovatrices.
- 2 : Démontrer impacts systémiques des options d'atténuation – par Systèmes de basse émission de carbone et urbains Intégrés à faible taux d'émissions et ; Les forêts et les autres utilisations des terres, et de l'agriculture intelligente sur le climat.
- 3 : Les conditions favorables pour intégrer atténuation dans les stratégies de développement durable - par Obligations auprès les Convention pour la planification et les contributions de mitigation.

Puis il nous a parlé de la stratégie de la **Gestion durable des forêts**, qui a pour objectif obtenir des avantages environnementaux, sociaux et économiques multiples, de l'amélioration de la gestion de tous les types de forêts et des arbres hors forêts.

Pendant sa présentation, il nous a abordée sur la possibilité d'avoir le Projet intégré BD+LD= \$7, 330,000 ; qui doivent répondre aux objectifs spécifiques des 2 domaines, dont ce projet pourrait contribuer à répondre aux questions telles que : Réduire la dégradation des forêts en promouvant la protection et la co-gestion des forêts avec les communautés, réduire la déforestation pour des raisons agricoles, le bois et la production de charbon ; Réduire la déforestation et la dégradation des terres pour la production Agricole en promouvant l'agriculture de conservation, la gestion intégrée des ressources en eau, l'agriculture intelligente face au climat ; Promouvant et pilotant des sources d'énergie efficiente et

améliorées, afin de réduire la dépendance sur le bois de feu et de promouvoir des sources d'énergie plus propres.

A la fin de sa présentation il nous a démontré un bref aperçu du cycle du GEF – 6 depuis l'identification du Projet, suivis par élaborations du PIF, puis le PPG, dont le Pays a 18 mois pour soumettre le document du Project.

La conception du PIF du Project jusqu'à la révision et rapport final d'implémentations, dont il faut passer par évaluation du Project et son approbation pour la mise en œuvre, et à la fin il faut faire une révision et évaluation de la mise en œuvre pour la clôture du Project.

Ensuite, nous avons la présentation de M. Eugenio Neves, qui nous a présenté la Plate-forme de tourisme pour stimuler le Parc National Obô de STP, en insistant sur les objectifs et les activités prévues en partenariat avec le projet PAPAFPA-FEM. Selon M. Eugenio Neves la plate-forme est un forum national qui vise à réunir les différents opérateurs touristiques nationale, publiques, privés ainsi que les coopératives coopératifs.

4. Discussion Ouverte entre les participants

À la fin des présentations et interventions des différents partenaires nous sommes passés au moment des débats ouverts à tous les participants, où nous avons eu interventions de M. Victor Bonfim, technicien de la DGA, qui a commencé avec les mots de félicitations pour l'idée de rassembler les différentes personnalités de divers secteurs au tour de la même table pour refléter sur les questions environnementales, puis il s'est interrogé sur le réel but de la réunion, car d'après lui les présentations ont été très vaste par rapport au thème de l'atelier, il espérait avoir des présentations plus directe de la part des Directeurs avec les axes essentiels, c'est-à-dire ce que les direction prétendent faire, les politiques et les stratégies à soumettre pour la réflexion et suggestion.

Puis nous avons eu l'intervention de M. Sabino Costa qui a demandé les origines des membres de la plateforme? Également interrogé sur la véracité de l'information scientifique qui a été présenté concernant les espèces envahissantes, et a terminé son intervention en demandant à Monsieur le Directeur des forêts pourquoi de ne pas avoir les gardes forestiers à la place des protocoles avec la police et militaire.

Pour finaliser le premier tour d'intervention des participants, nous avons eu M. José de Menezes qui a interrogé sur le groupe de travail, ce qu'il doit être fait par chaque groupe, sachant que les présentations ont été vastes par rapport au thème.

Après le premier groupe des questions nous sommes passés au moment des arguments et réponse aux questions et préoccupations qui ont été soulevées

Le Représentant de la plate-forme a souligné que la plate-forme est composée par les opérateurs touristiques de tout le Pays et est ouvert à tous ceux qui sont intéressés, même les individus en personnes physiques peuvent se joindre.

Puis Mr. H. Diouf a expliqué les objectifs du groupe de travail, en disant que il s'agit d'identifier les obstacles, les problèmes et les solutions à appliqués, ainsi que les moyens de surmonter les barrières identifiées, bref c'est tout simplement définir ce que nous aimerons faire avec la mise en œuvre du Project.

En suite, pendant le débat, nous avons eu l'intervention de M. Horacio Gravid, que a remercié les Directeurs pour les présentations qui ont été faites et a souligné qu'il reconnaît la lourdeur des travaux qui existent dans les deux directions, et que ces questions vont au-delà de leurs

niveaux sectoriel, donc il faut Impliquer toutes les parties prenantes afin que nous puissions atteindre les objectifs souhaités.

Après Mr. Luis Mario, qui a donné son commentaire sur les présentation qui ont été faites par les deux Directions, regrettant le fait que n'ont pas été pris en compte les actions pour les zones tampons, étant donné que c'est dans ces zones où il y a plus de problèmes, et que sont en train d'être négligée, avec exemple de *Bom Sucesso*, où il existe des petit agriculteurs qui utilisent des produits chimiques et parfois la où il a des sources qui fournissent de l'eau qui sont utilisés par la population dans la ville dont ceci est un risque très important.

Nous avons également eu l'intervention de Mr. Cosme Cabeça, que à son tour a félicité les conférenciers et a demandé au directeur des forêts, par rapport au besoin des agriculteurs dans la plantation d'arbres à courte durée de croissance : 15 ; 20 ans, au lieu d'arbres centenaires que prendre 100 à 150 année ou plus pour grandir, de s'adopter aux politiques qui encouragera la plantation des arbres centenaires.

Ensuite, nous avons encore l'intervention de M. Salvador Potes – qui a commencé en rappelant au représentant de la plate-forme de faire attention avec leurs acronyme, que à la première vue semble être un parti politique, par la suite souligné sur les questions scientifiques, en disant qu'il existe des nombreuses études qui ont été faites dans le Pays, avec le projet *ECOFAC*, pourtant malheureusement ces études n'ont pas été publié, dont il croit qu'il existe une base où nous pouvons démarrer.

Après quelques interventions des participant M. Jose Salema qui été aussi présent au débat en tant qu'observateur de l'atelier, a fait une évaluation globale de la situation en soulignant qu'il y a des nombreuses questions qui ont été soulevées et servons de référence pour le groupe de travail, donc il s'agit d'une occasion et opportunité de discuter, réfléchir ensemble pour le développement de deux directions c'est à dire que nous devons penser sur la façons donc nous aimerions voir les pays et surtout ces deux directions dans les 10, 20, 30 prochaines années.

Après les interventions, nous sommes passées aux divisions des participants en deux groupes étant un dirigé par la Direction du Parc Obô et l'autre par la Direction des Forêts, avant que nous passions tout au déjeuner.

Aux environs de 12h30, tous les participants sont partir déjeuner, après une heure et demis tous les participant se sont rassemblé à nouveaux dans la salle pour donner la suite aux travaux.

5. Présentations des travaux de Groupe et Conclusions

Le premier groupe a travaillé sur la Gestion Durable des Forêts, sous la direction de la Direction des Forêts, et le deuxième sur la biodiversité sous la coordination du Parc National Obo.

Chaque groupe devrait réfléchir et présenter les idées par rapport aux problèmes et difficultés que chaque direction fait face en ce moment ; les solutions possibles ; les barrières existantes pour mettre en œuvre les solutions possibles ; les Baseline et Project que peuvent contribuer avec l'idée ; les co-financements et en fin les lois et réglementations existantes

Le premier groupe a présenté comme problème et difficultés que la direction fait face les préoccupations suivantes :

- Dégradations des forêts secondaires et l'ombre ;
- Faible ressources financières des populations ;
- Le manque d'emplois ;
- La forte demande et faible l'offre du bois ;
- La faible capacité de la Direction des forêts en contrôler, surveiller et fiscaliser les forêts
- Le manque de synergie entre les secteurs dans le contrôle de la forêt
- Manque de décentralisation aux services de gestion des forêts
- Ressources humaines et financières faibles dans la gestion forestière
- Le manque de participation de la communauté dans la gestion communautaire des ressources forestières
- Manque de l'appropriation socio-politique dans la gestion des forêts
- L'ignorance des ressources forestières existantes

Les solutions possibles pour atténuer ces problèmes sont :

- Elaboration et développement d'un plan national de reboisement ;
- Stratégie de communication pour la Direction des Forêts ;
- Évaluation et valorisations de certaines plantes comme alternatives pour les constructions civiles ;
- Développer une stratégie de participation communautaire dans le processus de reboisement avec des arbres à croissance lente
- Encourager le développement d'activités alternatives génératrices de revenus
- Production d'arbres à des fins commerciales

- Définition des zones d'extraction
- L'amélioration de l'industrie de transformation du bois
- Formation et renforcement des capacités de la direction des forêts ;
- Elaboration de la réglementation et lois forestier ;
- Opérationnalisations des services forestiers auprès de CADR ;
- Intensifier la campagne de sensibilisation auprès des communautés (la création d'une ligne verte avec la CST et l'UNITEL).
- création de contrepartie ;
- Mettre à jour l'inventaire Forestier National ;

Au niveau des barrières existantes pour mettre en œuvre les solutions possibles, ils ont soulevée :

- Manque de ressources techniques, financières et matérielles ;
- L'absence d'un plan financier
- Engagement politique faible
- Le manque de capacité d'absorption de projet
- Sensibilité de la population très faible
- Manque de planification et politiques et de formation

Les Baseline et Project que peuvent contribuer avec l'idée sont les suivant :

- REDD;
- PFNL;
- ECOFC
- PRIASA II

Les lois et réglementations existante qui peuvent être encadré dans le Project :

- La législation forestière, le Parc Naturel Obo
- Loi de Chasse ;
- La loi de l'utilisation de la Terre
- La loi de Faune et flore ;
- Loi de base d'environnement
- REDD +

Le deuxième groupe a présenté comme problème et difficultés que la direction fait face les préoccupations suivantes :

- Désorganisation à l'entrée du PNO ;
- Absence totale d'un plan de visite ;
- Extraction sans contrôle des produits médicinale et autres ;
- Manque de formations et capacitations des techniciens du PNO et d'autres agents ;
- Le manque d'entretien du Jardin botanique ;
- Absence d'un jardin botanique dans la Région Autonome de Principe ;
- Absence de structures à base de plantes ;
- Absence d'un technicien spécialisé herbier ;
- Absence des gardes et insuffisance des guides formés dans PNO STP ;
- Création d'entrées des portes dans les lieux et la démarcation physique de certaines régions du PNO;

Les solutions possibles pour atténuer ces problèmes sont :

- Etablissements des portes d'entrée en certain point et délimitations physiques des zones do PNO ;
- Prélèvements des taxes pour les activités menées au sein de la PNO ;
- Signalisation et l'entretien des pistes et la disponibilité des cartes géographiques ;
- Elaborations des règlements internes et le programme de visite au PNO;
- Création d'un programme de formation et de renforcement des capacités sur les valeurs naturelles et médicinales ;
- Partenariat Publique Privé National et International ;
- Centre de service sur la PCP ;
- Le partenariat public – privé ;
- Formation et renforcement des capacités ;
- La formation et contractassions des éco-gardes ;

Au niveau des barrières existantes pour mettre en œuvre les solutions possibles, ils ont soulevée niveau des barrières existantes pour mettre en œuvre les solutions possibles, ils ont soulevée

- Besoin Financière, manque de formation ;
- Budget PNO insuffisantes pour mettre en œuvre les activités ;
- Inexistence de la réglementation, lenteur dans la mise en œuvre des lois Financier
- Manque d'appropriation des agents politiques ;

- Manque de Financement ;
- Les ressources financières faibles
- Manque de formation, Faibles Ressources

Les Baseline et Project que peuvent contribuer avec l'idée sont les suivant :

- PTRS
- ONG'S
- RAPAC
- Partenariats PNOT et PNP / public / privé / PFNL
- Partenariats U. Coimbra / privées
- Secrétariat, régional de l'environnement
- JB partenariat Coimbra

Les possibles co-financements sont :

- PAPAFA / PAPAC
- MARAPA / MONTE PICO
- PTRS / OPERATEURS TURISTICOS
- Partenariat Université de Coimbra

Les lois et réglementations existante qui peuvent être encadré dans le Project :

- Le plan de gestion du parc en cour de la mise à jour ;
- PTRS/Plant de Gestion
- Protocole
- Propositions du Gouvernements Régional - Protocole

Nom:

Nom:

Signature :

Signature :

Titre :

Titre :

Date :

Date :